

## Etiquette

# Une «lady» publie pour les filles un livre sur les bonnes manières

**Enseignante dans un collège pour jeunes filles, elle publie un ouvrage de savoir-vivre. Reportage**

**Laurent Grabet** Textes  
**Gérald Bosshard** Photos

Manger «comme il faut» un repas sous la surveillance de «Mys Doblinski», c'est comme résoudre une équation du second degré sans crayon ni calculatrice: un peu compliqué! Les neuf adolescentes, attachées au restaurant du collège pour jeunes filles Surval Mont-Fleuri de Montreux, n'en sont pas à leur coup d'essai. Comme nous pourtant, elles ne mouffent pas. L'heure est grave ou du moins, Suzana Jöhr-Doblinski, qui trône en bout de table, semble le penser. La quadragénaire rit volontiers mais toujours «comme il faut» et jamais pendant ses «travaux pratiques».

## «Une femme moderne»

«You can start», lâche la quadragénaire un peu Brésilienne, un peu Polonaise, et 100% étiquette. Les filles se saisissent de leur fourchette «de la main gauche» de leur couteau «de la main droite», gardent les coudes «de long du corps» et s'attaquent à leur salade comme s'il s'agissait d'un problème de maths. Tout se passe bien car elles connaissent les règles à respecter. Toutes viennent d'être publiées par leur professeure dans *Lady's book*, guide didactique ambitionnant de faire de

se comporter en toutes circonstances», explique-t-elle avant de couper avec classe ses boulettes de viande. Sans compter qu'un jour, Andreina aura un mari. «Et quand il ramènera des politiciens à la maison, je n'aimerais pas qu'il ait honte de moi.»

Miss Doblinski intime à une élève mexicaine: «Mademoiselle Bella, choisissez un sujet de conversation» Cette dernière s'exécute. Pendant dix minutes, il est question du plus bel endroit visité par chacune. Juste le temps de venir à bout d'une banana split, difficile à ingérer avec l'élégance requise.

## Ni ridicule ni sexiste?

Retour en classe pour une partie plus théorique. Au mur, des couples de photos montrent ce qu'il faut faire et ne pas faire dans une situation donnée. La leçon du jour consiste à apprendre comment saluer selon le pays et les circonstances. «La poignée de main doit être ferme, mais pas trop et ne pas durer plus de trois secondes», insiste Miss Doblinski. Quand vous entrez dans une pièce, il faut saluer ses hôtes, puis les dames de la plus âgée à la plus jeune et enfin les Messieurs dans le même ordre.» Les élèves s'y essaient ensuite à tour de rôle, commentent des impairs, pouffent et reprennent.

Ne trouvent-elles pas certaines règles sexistes? Pas vraiment. «Il est juste dommage que les garçons n'aient pas aussi leur propre guide», déplore Andreina. Lorsque je vais au restaurant, certains ne me tiennent même pas la porte ou proposent de partager l'addition.» De son côté, Suzana Jöhr-Doblinski n'a que



Suzana Jöhr-Doblinski, professeure de savoir-vivre au Collège Surval de Montreux, admire Nadine de Rothschild et compte déjà à son actif cinq livres sur l'étiquette.

## Morceaux choisis pour ne pas commettre d'impair

**Etre une Dame** exige le respect de certaines règles. En voici

**Thé** Ne pas en boire avec son petit doigt en l'air. Cette pratique démo-

casse, il faut casser le second et continuer sa route. **Rendez-vous**

## Etiquette

# Une «lady» publie pour les filles un livre sur les bonnes manières

**Enseignante dans un collège pour jeunes filles, elle publie un ouvrage de savoir-vivre. Reportage**

**Laurent Grabet** Textes  
**Gérald Bosshard** Photos

Manger «comme il faut» un repas sous la surveillance de «Mrs Doblinski», c'est comme résoudre une équation du second degré sans crayon ni calculatrice: un peu compliqué! Les neuf adolescentes, attachées au restaurant du collège pour jeunes filles Surval Mont-Fleuri de Montreux, n'en sont pas à leur coup d'essai. Comme nous pourtant, elles ne mouffent pas. L'heure est grave ou du moins, Suzana Jöhr-Doblinski, qui trône en bout de table, semble le penser. La quadragénaire rit volontiers mais toujours «comme il faut» et jamais pendant ses «travaux pratiques».

## «Une femme moderne»

«You can start», lâche la quadragénaire un peu Brésilienne, un peu Polonaise, et 100% étiquette. Les filles se saisissent de leur fourchette «de la main gauche» de leur couteau «de la main droite», gardent les coudes «de long du corps» et s'attaquent à leur salade comme s'il s'agissait d'un problème de maths. Tout se passe bien car elles connaissent les règles à respecter. Toutes viennent d'être publiées par leur professeure dans *Lady's book*, guide didactique ambitionnant de faire de

se comporter en toutes circonstances», explique-t-elle avant de couper avec classe ses boulettes de viande. Sans compter qu'un jour, Andreina aura un mari. «Et quand il ramènera des politiciens à la maison, je n'aimerais pas qu'il ait honte de moi.»

Miss Doblinski intime à une élève mexicaine: «Mademoiselle Bella, choisissez un sujet de conversation!» Cette dernière s'exécute. Pendant dix minutes, il est question du plus bel endroit visité par chacun. Juste le temps de venir à bout d'une banana split, difficile à ingérer avec l'élégance requise.

## Ni ridicule ni sexiste?

Retour en classe pour une partie plus théorique. Au mur, des couples de photos montrent ce qu'il faut faire et ne pas faire dans une situation donnée. La leçon du jour consiste à apprendre comment saluer selon le pays et les circonstances. «La poignée de main doit être ferme, mais pas trop et ne pas durer plus de trois secondes», insiste Miss Doblinski. Quand vous entrez dans une pièce, il faut saluer ses hôtes, puis les dames de la plus âgée à la plus jeune et enfin les Messieurs dans le même ordre.» Les élèves s'y essaient ensuite à tour de rôle, commentent des impairs, pouffent et reprennent.

Ne trouvent-elles pas certaines règles sexistes? Pas vraiment. «Il est juste dommage que les garçons n'aient pas aussi leur propre guide», déplore Andreina. Lorsque je vais au restaurant, certains ne me tiennent même pas la porte ou proposent de partager l'addition.» De son côté, Suzana Jöhr-Doblinski n'a que



Suzana Jöhr-Doblinski, professeure de savoir-vivre au Collège Surval de Montreux, admire Nadine de Rothschild et compte déjà à son actif cinq livres sur l'étiquette.

## Morceaux choisis pour ne pas commettre d'impair

Etre une Dame exige le respect de certaines règles. En voici

**Thé** Ne pas en boire avec son petit doigt en l'air. Cette pratique démo-

casse, il faut casser le second et continuer sa route. **Rendez-vous**